



MARC RENARD



MARC RENARD

QUAND LA LUMIÈRE VIENT AU JOUR

Depuis longtemps déjà la lumière, son rayonnement et son mouvement, s'imposait comme le sujet de la peinture. Elle courait sur les arêtes des vases en céramique de Delft, traversait les verres aux boissons transparentes, semblait prendre plaisir à séjourner aux creux des brillantes écailles de poisson avant de choir sur un carrelage pour se diluer dans l'eau qu'une servante déversait afin de lustrer le sol; de l'énergique frottement elle retrouvait vigueur pour s'ébrouer et rejoindre le ciel par l'ouverture d'une fenêtre, jamais close pour elle puisque la vitre est comme sa chair.

C'était là le sujet principal de la peinture flamande, mais on pourrait dire aussi qu'il était toute la peinture, le tout de la peinture, sa réalité même qui est traversée, transparence et surtout mouvement, celui qui déplace infatigablement les lignes, n'en déplaie au poète.

Cette lumière, après s'être livrée aux jeux infinis des miroirs; après avoir démultiplié les brillances, reflets et éclats que contenaient en lui son glacis d'huile, technique toute nouvelle; après avoir si bien modulé les formes et les couleurs des objets qu'il n'était plus nécessaire à la peinture de recourir aux grandes batailles et aux drames religieux puisque sa substance toute d'air diaphane se suffisait à elle seule, spectacle entièrement vouée au récit des ses propres aventures, comblant de son seul mouvement le désir de voir ; après avoir franchi le cadre de la fenêtre et plongé dans l'infini bleu et semblant s'y perdre, oubieuse et laissant derrière elle l'univers de peinture qu'elle avait pourtant créé si magnifiquement ; cette lumière alors reste comme suspendue au dessus de l'histoire jusqu'à l'étonnante conversion et mutation qui de Cézanne à Mondrian va lui permettre d'acquérir un nouveau corps, de nouvelles fonctions, et de vagabonder cette fois dans l'épaisseur du plan pictural plus vaste que les anciens ciels.

Au risque de frôler la tautologie, je dirai qu'à ce moment là la lumière vint au jour en oubliant son ancienne gloire dispensatrice d'effets pour s'incarner dans la matière picturale elle-même et dans le profond savoir des dispositifs et procédures qu'elle invente inlassablement afin de sursoir à ce que le geste, le talent, la virtuosité ne permettent pas, seuls, d'atteindre.

Marc Renard appartient à cette histoire.

Ses grands formats fortement structurés, aux couleurs puissantes, ne sont pas le résultat d'une « expression » artistique, d'une spontanéité qui confierait le destin de ses tableaux au seul travail et savoir-faire. Ils sont le produit d'un étrange croisement de différentes approches et de différentes techniques gérées, certes, par un sujet, mais lui-même si impliqué dans le mouvement que sa place et son autorité sont sans cesse remises en question : le peintre est aussi un matériau de sa propre peinture, le semblable d'un geste ou d'une tâche de couleur, dès lors qu'il a décidé de laisser la lumière prendre la main, traverser les couches pour aller jusqu'à un fond - lequel ? - qui n'est jamais le dernier ; puis revenir du verso vers le recto, portant à la surface une part de l'obscur, mêlant le jour à la nuit, pour le temps bref d'un regard, comme celui autrefois posé sur une vitre où la buée à l'intérieur forme loupe ou, lait de gelée blanche, brouille le paysage qui se trouve de l'autre côté, du côté de l'extériorité.

C'est que la chose peinte est terriblement vivante. Il a fallu longtemps tromper l'œil pour trouver la réalité de ce qui gît en-dessous.

C'est de cela dont nous parle les tableaux de Marc Renard.

CHRISTIAN BONNEFOI, June 2020

Docteur en histoire de l'art (Sorbonne), il est l'auteur de nombreux articles et écrits. Peintre, il est l'un des principaux représentants de la peinture contemporaine française. Une exposition rétrospective lui a été consacrée en 2009 au Centre Pompidou.

Doctor of Art History (Sorbonne) and author of numerous articles and writings. As an Artist, he is one of the leading representatives of contemporary French art. The Pompidou Centre already gave him a retrospective in 2009.

Dans l'atelier, la musique hurle. Cela hurle aussi dans les muscles et la tête et la main de Marc Renard. Le combat commence. Seule lui répond la grande toile nue debout quoique horizontale fixée sur le mur. Il y aura les premiers gestes et tous les autres jusqu'au terme en allers et retours, au recto et au verso du support jusqu'à la dernière goutte, l'ultime caresse. Chaque composition creuse sans hésitation jamais, avec ce mélange d'ivresses, de vertiges, d'exaltations et de ravissements, le champ pictural puissant né des sanglots et des soupirs, des cris jetés et des tendres murmures. La farouche singularité de l'oeuvre convoque certes l'histoire des arts et pas seulement l'Occident, le passé, la modernité ou les dernières actualités mais la soif inextinguible de possibles inédits. Que l'on se place au niveau des couleurs, de la gestuelle ou encore de l'espace lui-même, toute est en final la résolution d'une lutte de contraires à leur tour contrariés.

Partons des moments blancs obtenus non par empreinte mais par décollage de tapes. Ce pourrait être des fenêtres, ce sont des meurtrières longues et étroites que le peintre oppose en duos ou en cascades et dont, souvent, il égratigne les bordures par déchirements jusqu'à en nier la fermeté glaçante. Tout autour alors, se met en branle le concert des trois et vives primaires qui, selon la même logique, en des gestes larges et calligraphiques, en écritures délicates, voire en tracés linéaires, s'adoucissent au fil d'une musique naissante où les sons solaires se mêlent, rejoignent l'aérien ou gagnent les profondeurs nocturnes. La lutte au cœur du support rectangulaire désigne le paradoxe des compositions: sortir ou demeurer. Briser les résistances du cadre ou maintenir les tensions à l'intérieur de celui-ci.

Il faut ici évoquer, dans la pratique de Marc Renard, l'exercice des dessins préparatoires qui relève de la grande tradition des peintres classiques. Marc Renard serait-il un « classique », lui, dont la pratique virulente et pour tout dire expressionniste, rejoindrait plutôt le clan des baroques ? Si la clé de voûte de son travail tient en un mot, la maîtrise, le classicisme nous l'enseigne, son idéal tient dans le moment d'équilibre entre tous les contraires. Enlevez un détail, un seul pli, un seul doigt, une seule mèche de cheveux d'une sculpture de Phidias ou de Praxitèle et tout bascule alors que, pourtant, tout, de la même manière tourne et tourne de manière infinie en un équilibre affirmé. Le Parthénon est un rectangle mais pas que, ses colonnes se répètent mais pas que, les cannelures créent l'ombre mais pas que.... Dans les toutes dernières toiles de Marc Renard, l'ellipse, ou plus justement, la forme ovoïde confirme ce désir de centre dynamique gagné non seulement sur l'angoisse mais aussi sur l'éclatement, le bruit dans les oreilles, dans les yeux et dans la main afin que paraisse en ravissement, la beauté, cet absolu toujours provisoire auquel le peintre bruxellois s'est livré comme d'autres à la mystique.

In the studio the music is blaring. It is also blaring in Marc Renard's muscles, his head and his hands. The battle commences. His only opponent is the large, naked canvas horizontally attached to the wall. The first movement is then followed by a continuous back and forth, to and fro, on both sides of the canvas, until the very end, the final caress. Each composition bores in without any hesitation, with a mixture of euphoria, dizziness, exaltation and delight, the strong pictorial field born out of sighs and sobs, screams and tender murmurs. The fierce singularity of the work naturally evokes the history of not only Western art, the past, modern art and the latest trends but also the inextinguishable thirst for possible unknowns. Be it the colours, the strokes or the actual space, in the end it is all a question of resolution arising from the battle of opposites that are in themselves opposed.

Starting with the white spaces, obtained not by imprint but by removal of the adhesive tapes the artist employs, these spaces could be windows - long, thin embrasures - that he often uses in opposing pairs or cascading; sometimes, he scratches the edges, tearing them until he achieves a denial of the glacial impliability. The concerto of the three primary colours commences, following the same logic, in large, calligraphic gestures, in delicate writing, even in linear traces, softening to emerging music in which the solar sounds unite, attaining the heights or plunging the nocturnal depths. The combat at the heart of the rectangular support decides the paradox of the works: to stay or to leave, break the resistance of the frame or maintain the tensions within it.

One has to mention here the exercise of preparatory drawings in the grand tradition of classical art that Marc Renard executes. Does this make him a “classic”, he whose violent and frankly expressionist ways would possibly be considered baroque? If the keystone of his work can be stated in one word, mastery (classic art teaches us this), his ideal is in the moment of balance between all the opposites. To remove one detail, one single fold, one finger, one strand of hair from a sculpture by Phidias or Praxiteles would result in everything changing. But as it stands, everything is infinite and balanced: the Parthenon is a rectangle but more, never-ending columns but more, grooves that create shade but more.

In Marc Renard's most recent works, the ellipse or to be precise the ovoid confirms this desire for a dynamic centre, conquering not only his anxiety but also the explosion, the noise that one hears, one sees and one feels until achieving ecstasy, beauty, that absolute which is always temporary and to which this artist yields, as others do to mysticism.

GUY GILSOUL, June 2020

Historien de l'art (ULB- Bruxelles) et critique d'art contemporain.
Journaliste et auteur de plusieurs ouvrages.
Membre de l'Académie Internationale des Critiques d'Art (AICA).

Art historian (ULB Brussels) & contemporary art critic.
Journalist & author of numerous works.
Member of the International Academy of Art Critics (IAAC).







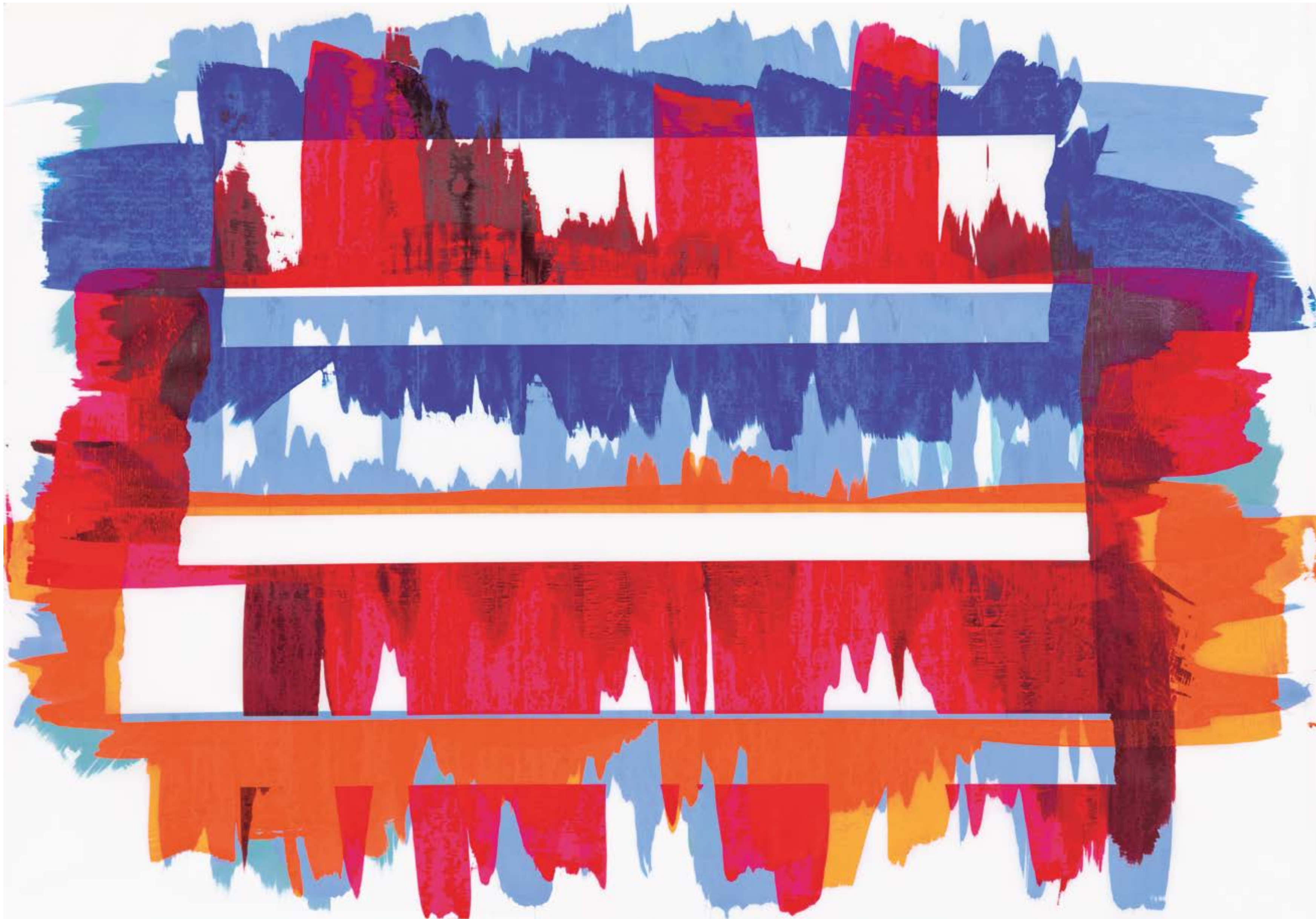












Mark Rothko Art Center's collection
20190821 2019 - 180 x 260 cm (71 x 102 in) - Acrylic recto-verso on polyester canvas







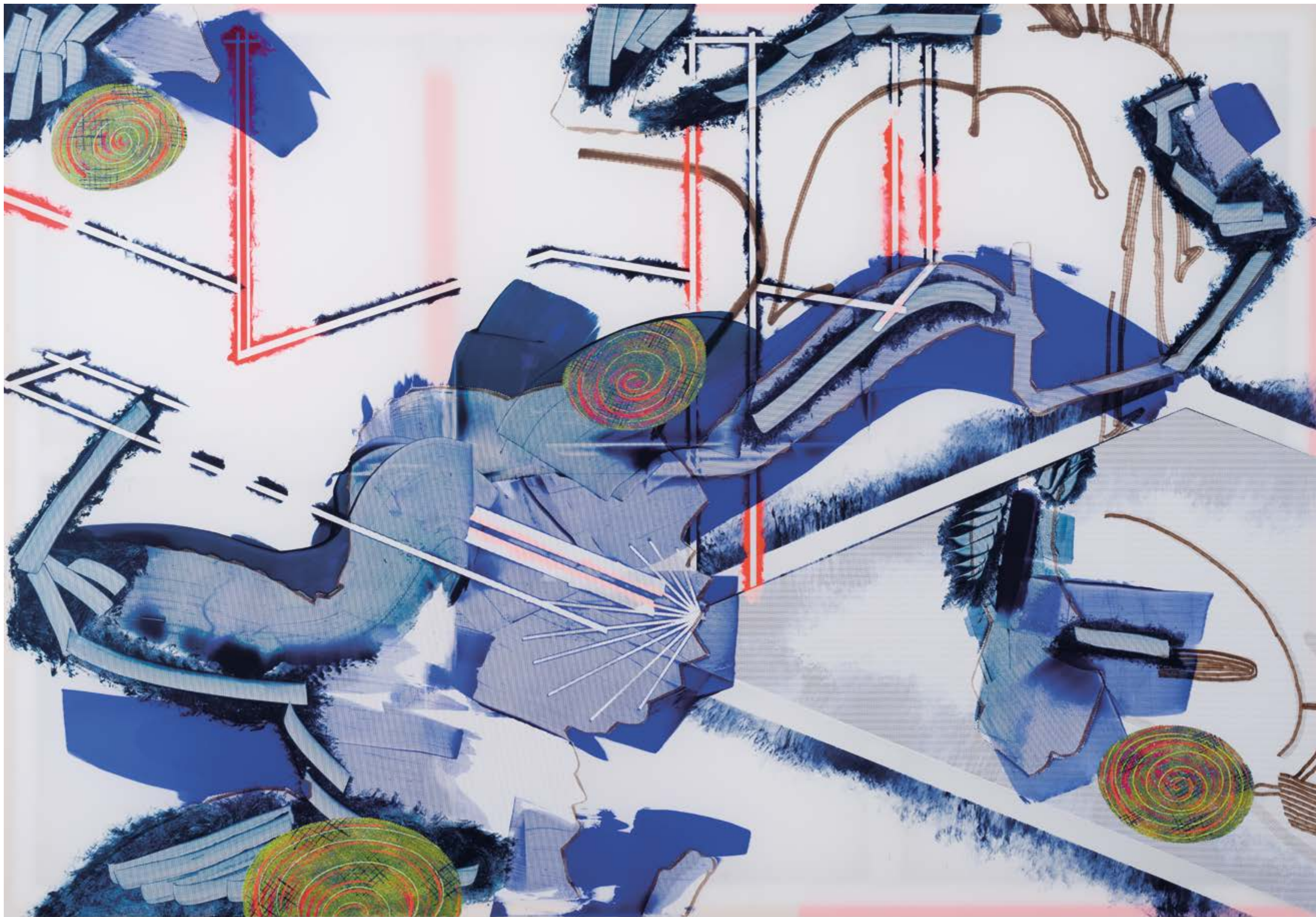


20190723 2019 - 60 x 50 cm (23 x 20 in) - Acrylic on canvas
20190919 2019 - 50 x 60 cm (20 x 23 in) - Acrylic on canvas
20190904 2019 - 60 x 50 cm (23 x 20 in) - Acrylic on polyester canvas

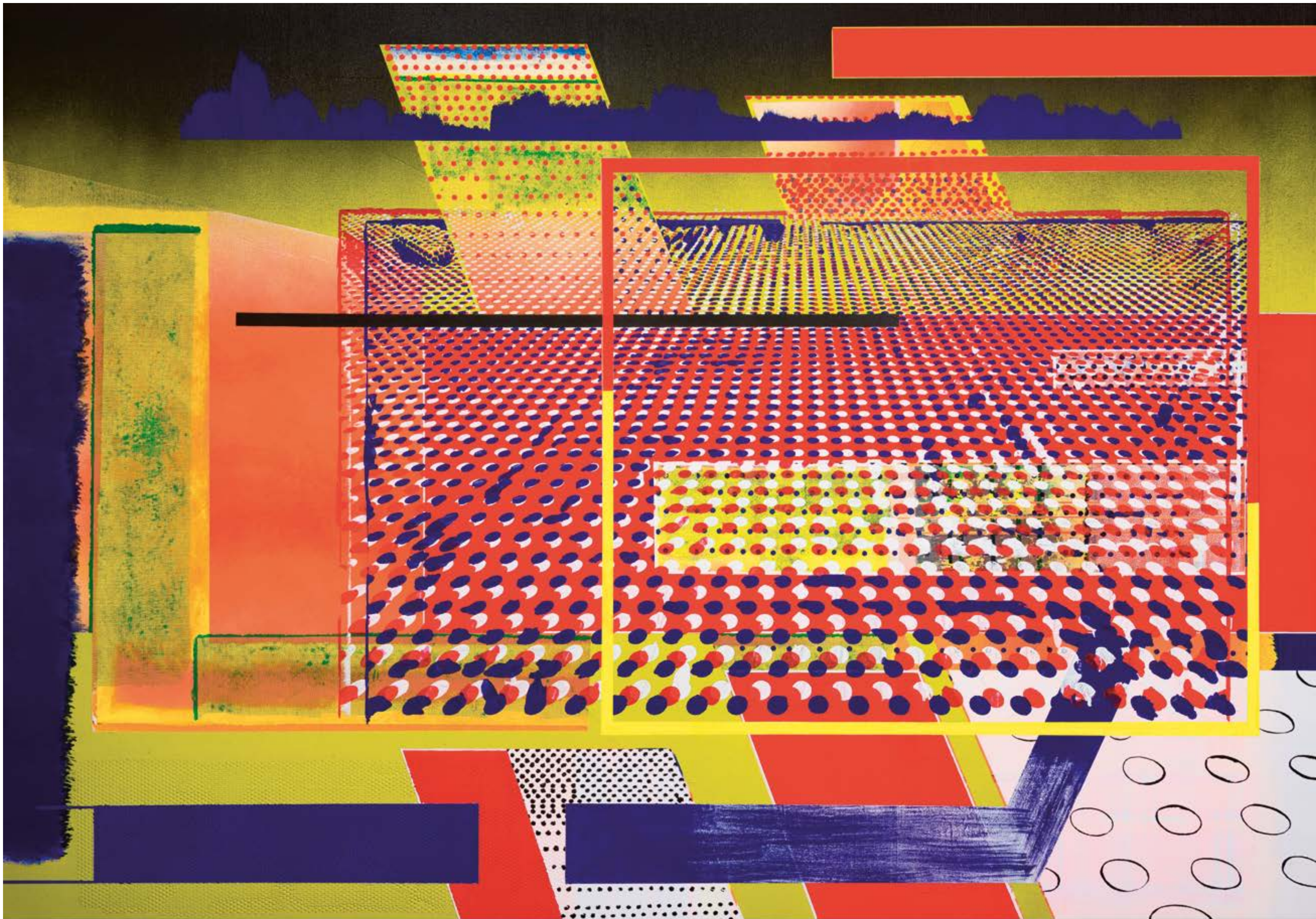
EARLIER WORKS



20180421 2018 - 140 x 100 cm (55 x 39 in) - Acrylic & micro-perforated vinyl collage on polyester canvas



















2020 - MARC RENARD THANKS THE DIRECTOR OF THE MARK ROTHKO ART CENTER FOR HAVING CHOSEN THIS WORK FOR THEIR COLLECTION

BIOGRAPHY

- 1963 BORN IN BRUSSELS WHERE HE STILL LIVES AND WORKS
- 1978 SECONDARY STUDIES IN FINE ARTS AT THE I.A.T.A IN NAMUR
- 1983 GRADUATE STUDIES AT THE ROYAL ACADEMY OF FINE ARTS, BRUSSELS IN "EASEL PAINTING" AND "MONUMENTAL PAINTING"
- 1984 RECIPIENT OF THE "EVENEPOEL" PRIZE
- 1995 AWARDED THE "SPES FOUNDATION" GRANT

SOLO EXHIBITIONS

- 2020 MARK ROTHKO ART CENTER, DAUGAVPILS, LATVIA
- 2020 MARC MINJAUW GALLERY, BRUSSELS
- 2018 "NEO-JAPONISME", MM GALLERY, BRUSSELS (WITH CATALOGUE)
- 2016 "AXIOMATIC", MM GALLERY, BRUSSELS (WITH CATALOGUE)
- 2015 DUO RENARD-AFSARIAN, MM GALLERY, BRUSSELS
- 2010 FÖR GALLERY, BEIJING
- 2010 ARTEMPTATION GALLERY, BRUSSELS
- 2009 NE9ENPUNTNE9EN GALLERY, ROESELARE
- 2009 LANCHELEVICI MUSEUM, LA LOUVIÈRE
- 2008 DUQUÉ & PIRSON GALLERY, BRUSSELS
- 2006 BENOOT GALLERY, KNOCKKE-ZOUTE
- 2006 LE TRIANGLE BLEU GALLERY AT "ART BRUSSELS" CONTEMPORARY ART FAIR
- 2005 LE TRIANGLE BLEU GALLERY, STAVELOT
- 2001 VERANNEMAN FOUNDATION, KRUISHOUTEM
- 1999 "CHAPELLE DE BOONDAEL", BRUSSELS
- 1999 VERANNEMAN FOUNDATION, KRUISHOUTEM
- 1998 CULTURAL ART CENTRE, NAMUR
- 1998 CLUYSENAAR FOUNDATION, NOVILLE-SUR-MEHAIGNE
- 1997 FRED LANZENBERG GALLERY, BRUSSELS
- 1997 LE TRIANGLE BLEU GALLERY, STAVELOT
- 1996 BERNARD CATS GALLERY, BRUSSELS
- 1994 LE SACRE DU PRINTEMPS GALLERY, BRUSSELS
- 1989 "EUROPALIA" JAPAN, MUSEUM OF IXELLES, BRUSSELS

GROUP SHOWS

- 2020 GROUP SHOW OF THE GALLERY'S FIFTH ANNIVERSARY, MM GALLERY, BRUSSELS
- 2019 RECTO-VERSO GROUP SHOW, MM GALLERY, BRUSSELS
- 2019 SUMMER GROUP SHOW, MM GALLERY, BRUSSELS
- 2018 WINTER GROUP SHOW, MM GALLERY, BRUSSELS
- 2018 SUMMER GROUP SHOW, MM GALLERY, BRUSSELS
- 2017 WINTER GROUP SHOW, MM GALLERY, BRUSSELS
- 2017 SUMMER GROUP SHOW, MM GALLERY, BRUSSELS
- 2016 "LILLE ARTUP FAIR", MM GALLERY, BRUSSELS
- 2016 WINTER GROUP SHOW, MM GALLERY, BRUSSELS
- 2016 SUMMER GROUP SHOW, MM GALLERY, BRUSSELS
- 2015 WINTER GROUP SHOW, MM GALLERY, BRUSSELS
- 2015 SUMMER GROUP SHOW, MM GALLERY, BRUSSELS
- 2008 BENOOT GALLERY, OSTENDE
- 2007 BENOOT GALLERY, OSTENDE
- 2006 BENOOT GALLERY, KNOCKE-ZOUTE
- 2003 "CARRÉ D'ART, BRAINE-L'ALLEUD
- 2002 APOLLINAIRE & CIE, STAVELOT ABBEY
- 2000 LÉA GREDT GALLERY, LUXEMBOURG
- 2000 BOUKAMEL GALLERY, LONDON
- 2000 "LE SOIR" DAILY NEWSPAPER, BRUSSELS
- 1998 HEXAGONE GALLERY, AACHEN, GERMANY
- 1997 CONTEMPORARY ART FAIR, HEYSEL, BRUSSELS
- 1997 FRED LANZENBERG GALLERY, BRUSSELS
- 1995 MUSEUM OF IXELLES, BRUSSELS
- 1995 BERNARD CATS GALLERY, BRUSSELS
- 1994 "DIALOGUES" FOUNDATION, PRINCESSE DE MÉRODE
- 1993 "11 ACADEMIES OF EUROPE", BRUSSELS FINE ARTS ACADEMY IN THE CONTEXT OF THE TRAVELLING EUROPEAN CAPITALS EXHIBITION
- 1993 "MEDIA MIXED ART", MICKAM GALLERY, WIESBADEN
- 1992 "MEDIA MIXED ART", DAMASQUINE ART GALLERY, BRUSSELS
- 1991 LE SACRE DU PRINTEMPS, "LINÉART" ART FAIR, GENT
- 1990 LE SACRE DU PRINTEMPS, BRUSSELS
- 1990 LE SACRE DU PRINTEMPS, "LINÉART" ART FAIR, GENT
- 1986 NÎMES ARENA, FRANCE
- 1985 2ND ACTUAL ART FAIR, MONTREAL, CANADA
- 1984 "CONFRONTATIONS 84", BRUSSELS
- 1983 REZ-DE-CHAUSSÉE 28 GALLERY, NAMUR

SELECTED COLLECTIONS

MARK ROTHKO ART CENTRE, LATVIA, LOUVAIN-LA-NEUVE MUSEUM, MUSEUM OF IXELLES BRUSSELS, CLUYSENAAR FOUNDATION, VERANNEMAN FOUNDATION, MINISTRY OF THE FRENCH COMMUNITY, AXA GROUP, ANTWERP UNIVERSITY, BRABANT PROVINCE, ETC. MANY PRIVATE COLLECTIONS WORLDWIDE.

CONTACT

Marc Minjauw Gallery +32 484 501 043
marc@mmgallery.be www.mmgallery.be
Place du Jeu de Balle 68 1000 Brussels Belgium

www.marcrenard.com

THE ARTIST WISHES TO THANK

Alexia Van de Velde
Danièle Guillaumé
Didier Meirlaen
Federico Spaiardi
France Willame
Geoff Oakes
Guy Van Der Cruys
Jean Janssens
Marc Peeters
Michel Bertulot
Marc Minjauw
Mario Rapetti
Nicole d’Huart
Patrick Van Meerbeeck
Rita Madou
Suzanne Easton
Valérié Diart
Yves Ullens

CONCEPT/ ART DIRECTION

Marc Renard & Patricia Sartori

GRAPHIC DESIGN

Patricia Sartori

PHOTOGRAPHY

Philippe de Formanoir de la Cazerie
Renaud Schrobiltgen
Vincent Everarts

TRANSLATION FROM FRENCH TO ENGLISH

Suzanne Easton

PROJECT COORDINATION

Marc Minjauw

PRINT

Drifosset, Brussels, Belgium

COLOR SEPARATION

A. De Pedrini, Milan, Italy

THIS BOOK IS PRINTED IN 360 COPIES
copy number

